

# Georges OLIVIER

Champion du Pas-de-Calais  
de cross-country

Lorsque le nom de mon ami Olivier vient sous ma plume, j'évoque invariablement le souvenir de M. Emile Delatour. Nous sommes, Georges et moi, de la même « promotion », celle de 1938, cette équipe juniors du R.C.A. qui battait Audenaerde, St-Gilles et Tournai, dans cette dernière ville. Georges se classait 3e, derrière Reiff et Ost, devant le signataire de ces lignes, 4e, et les quelques 50 meilleurs Belges de l'époque, dont Leblond, champion de Belgique d'alors, Duez, etc. Joseph Rigaut complétait notre formation avec le Normand Vérécka. Né le 26 mars 1920, à Arras, Georges Olivier est carreur. Son frère aîné Léopold, ancien champion d'Artois, le lança à 16 ans, dans le bain et quel bain ! En 1937, au Quesnoy, courant en seniors, il tient Wattiau jusqu'au dernier kilomètre et se classe 3e, 1er des juniors. En 1938, il est 3e du championnat du Nord, derrière Cauet et Croquelote. A Albert, il réalise une course splendide, ne s'inclinant qu'au sprint, devant Leblond, champion de Belgique. En 1939, il est blessé au championnat du Nord, et doit abandonner. Puis c'est la guerre. Olivier s'engage au 6e génie, à Angers. Fait prisonnier à Poitiers, le 27 juin 1940, il passera 5 ans en Silésie. Puis il rentre à Arras, le 26 mai 1945.



VOIX DU NORD 8/03/1946

M. Basset, puis M. Bricout l'encouragent à rechausser les pointes et il reprend l'entraînement. Au cross d'ouverture, il est 1er devant Albert Campagne; 4e à Boulogne, puis second à Seclin; il enlève le titre départemental à Arras. Au challenge Fienclau, il est 3e et, enfin, il se classe 7e du Régional : « Ma plus mauvaise course, m'a-t-il déclaré ». Ça a été l'avis de sa fiancée, Mlle Yvonne Parley, une charmante sportive, qui ne le lui a pas caché à l'arrivée.

Georges Olivier est un volontaire, un têtu, lorsqu'il se met dans le crâne de gagner, il est terrible. Je l'ai vu à Albert, en 1938, faire une course formidable. A chaque démarrage de Leblond, il répondait par un démarrage; moi qui suivais ces messieurs, je vous assure ne pas avoir trouvé ça drôle du tout.

Son métier lui enlève toute possibilité d'entraînement en semaine. Néanmoins, il espère pouvoir faire une bonne saison d'athlétisme et un voyage en Hollande le tenterait... Mais ce qu'il ne dit pas, c'est qu'il espère, en meilleure condition physique l'an prochain, réaliser une belle saison de cross-country. Nous sommes sûrs qu'il y parviendra.

Claude CARION.  
(Texte et croquis)